

KARIN PALMIERI
COMPAGNIE TERRE A CHEMINS
06 82 48 37 76
terreachemins@orange.fr

Ferite a morte : Blessées à mort

De Serena Dandini, journaliste italienne



Traduit par les étudiants de l'UFR d'études italiennes l'université Paris Sorbonne

Mise en scène : Karin Palmieri

NOTE D'INTENTION

D'une histoire de famille

Issue d'une famille d'immigrés italiens, il m'a été très difficile de retrouver le nom de mon arrière arrière grand-mère, femme qui a disparu de la mémoire de tous. De l'intime est apparue une réalité des plus universelles : une invisibilité et interchangeabilité genrée, une femme pour en remplacer une autre. Annunziata, 15 ans se substitue à sa sœur Emmanuela. Elle n'a que 15 ans quand elle se marie à mon arrière arrière grand-père. Elle se retrouve mère neuf mois plus tard pour la première fois, et part en Algérie élever les deux premiers fils de sa sœur... Je suis issue d'Emmanuela... De la difficulté d'être femme dans un milieu populaire. Les enfants doivent rester dans la famille quel qu'en soit le prix... La femme devient un bien pour ceux qui n'en n'ont pas.

Ma première lecture de *Ferite a morte* fut empreinte de la découverte de cette réalité familiale.



À un phénomène social : où l'on parle des « absentes » plutôt que des « monstres »

Le théâtre sublime l'innommable : L'Autre à l'état de chose dont on dispose. La déshumanisation est poussée à l'extrême et mène au meurtre.

De nombreuses associations (La Fondation des Femmes, Nous Toutes.) se battent pour la visibilité de ce phénomène. Elles ont obtenu que nous passions du « crime passionnel » au féminicide : un crime genré, une femme tuée par un père, un mari, un frère.

L'incapacité à nommer ce phénomène empêche la réflexion, la compréhension des mécanismes qui mènent à de tels meurtres. Dans *Ferite a morte*, ces femmes délivrées de leur statut de victimes se racontent une fois mortes.

Elles se retrouvent dans « un entre deux ». Leur meurtre dépasse les clivages sociaux, générationnels et raciaux. Elles ont des noms, se libèrent de ce qu'elles ont vécu en le partageant avec les autres. Elles se reconnaissent sous nos yeux et ouvrent une voie vers la revisibilisation de leur humanité niée. Ces femmes continuent à vivre dans nos mémoires avec ce qu'elles ont subi dans leur chair et malgré les attaques faites à leur intégrité mentale.

Serena Dandini, a collecté des articles de journaux témoignant de ces féminicides et a imaginé ce que ces femmes pourraient se dire une fois mortes, les unes après les autres... Beaucoup de vie et d'humour les animent. Elles se soutiennent, se comprennent sans honte. Elles verbalisent la violence et préviennent des traces laissées sur des générations.

Pour arriver à la scène

Cinq comédiennes d'âges différents interprètent plusieurs femmes de ce recueil. Elles prêtent leurs corps et leurs voix à plusieurs témoignages, nous amenant à percevoir et entendre une violence planétaire.

Ces femmes évolueront dans un non-lieu, un espace d'attente, un endroit d'écoute et de réconfort. Elles confectionneront ensemble une peinture qui se dévoilera à la fin : des lettres à la façon des colleuses, qui nommera chacune des femmes incarnées.

Une danse ponctuera chacune de leur prise de parole, une longue chute au ralenti, une descente vers l'innommable : une chorégraphie comme témoin des atteintes faites à leur corps. Une course mise en mouvement symbolisera ces victimes tuées au moment où elles tentent de s'opposer, de désobéir et de fuir une violence quotidienne. Le corps brut des interprètes sera l'expression ultime des assauts subis.

Les comédiennes chanteront nos airs d'enfance. En prêtant attention aux paroles nous voyons comment dès le plus jeune âge les femmes sont amenées à se soumettre et à demander protection : à devenir des êtres humains qui ne s'appartiennent pas. Elles peuvent même être prise de force si cela les mène au prince charmant (« il pleut, il pleut bergère ») ...

« Si les femmes sont des victimes prédestinées, les hommes ne doivent pas être abandonnés à une culture qui les veut dominateurs, violents, obsédés par la possession. Au contraire ils devraient être aidés pour réussir à trouver d'autres façons de gérer leur colère et leur douleur. Nous sommes les enfants d'un analphabétisme sentimental qui considère la prévarication et la violence comme aspect possible de la relation homme-femme, un principe reconnu qui emprisonne les hommes et les femmes dans ces rôles rigides, légitimés par une société patriarcale. »

Serena Dandini

dans l'introduction de *Ferite a Morte*

« Mais si la douceur peut avoir l'intelligence d'appréhender la violence parce qu'elle tient compte de son histoire, l'inverse n'est pas vrai. Et ce sera toujours la noblesse des doux pouvoirs, sans condamner, poser un regard sur ce qui dévaste et dévaste les violents. »

Anne Dufourmantelle

La puissance de la douceur

« Ni una màs : pas une de plus »

Slogan féministe mexicain

L'AUTRICE

Serena Dandini



Journaliste et animatrice reconnue pour la radio et la télévision italienne, Serena Dandini se distingue par la teneur innovante, comique et satirique de ses émissions.

Engagée politiquement, elle aborde dans ses émissions des thèmes importants comme le travail, la corruption, ou encore la sauvegarde de la planète.

En 2011, sa passion pour le jardinage et les fleurs la conduit à publier chez Rizzoli son premier livre, *Dai diamentinon nasce niente- Storie di vita e giardini (Rien ne naît des diamants. Histoires de vies et de jardins)*.

En 2012 sort, toujours chez Rizzoli, *Grazie per quella volta. Confessionni di una donna difettosa (Merci pour cette foi- là. Confessions d'une femme défectueuse)*

Entre 2012 et 2013 elle écrit et publie son premier texte de théâtre, *Ferite a morte (blessées à mort)*.

En 2015, elle publie un roman, *Il futuro di una volta (le futur d'autrefois)*.

EXTRAIT DE TEXTE

"Allez, viens avec moi, n'aie pas peur, tu dois seulement raconter ton histoire, personne ne va te manger. Rien à faire, elle a honte, elle ne veut pas, elle est restée timide, même après son passage de vie à trépas. (...). Bon, ça va, c'est moi qui commence.

Prénom : Carmela.

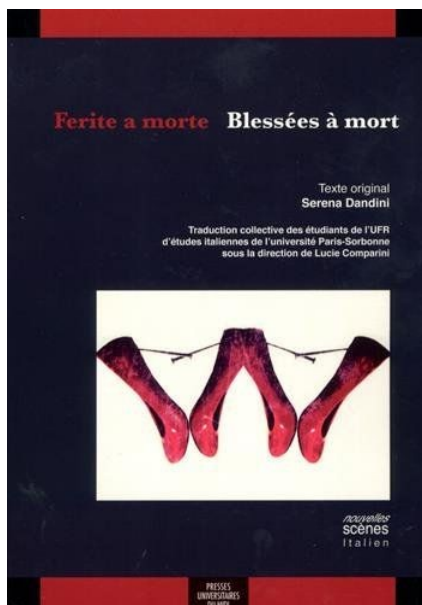
Nom : Rositano, épouse Mantade.

Mantade, c'est le nom de mon mari, c'est celui que j'ai pris. Née à : Caltanissetta, le etc, etc.

Décédée à : Caltanissetta, le etc, etc, de la main du susdit mari, Totó Mantade.

Mobile : crime d'honneur.

Tu sais bien ce que ça veut dire, c'est comme chez vous, tout pareil : moi à Caltanissetta, toi à Tabriz, moi il y a quelques années, et toi avant hier, moi en Italie et toi en Iran, moi avec la carabine et toi lapidée. Et alors ?"



L'ÉQUIPE

Karin Palmieri metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène, pédagogue

Formée au CNSAD de 1995 à 1998.



En tant que **metteuse en scène** :

- *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare théâtre du funambule
- *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams Théâtre de la NEF
- *Léonie est en avance* de George Feydeau Théâtre de la NEF
- *La Dispute* de Marivaux Théâtre de la scène Watteau
- *Roméo et Juliette* de William Shakespeare Théâtre de la scène Watteau
- *La mastication des morts* de Patrick Kerman Théâtre de la Scène Watteau
- *L'Opéra de quat'sous* de Bertold Brecht Théâtre de la Caravelle

Elle assiste également Stuart Seide à la mise en scène pour :

- *The time is out of joint* (adaptation d'Hamlet avec les élèves du CNSAD)
- *La Danse de Mort* d'August Strindberg au théâtre de la Reine Blanche
- *Moby Dick* au TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, avec Jean Quentin Chatelain.

Elle travaille aussi au sein de Deci-delà avec Aude Maury comme coordinatrice du projet conte, qui a touché 160 familles sur la ville de Pantin (aux Quatre Chemins sur le haut Pantin).

En tant que **comédienne** elle joue sous la direction de :

- Daniel Soulier dans *Lewis, Carroll et Alice* à Chaillot et en tournée
- Patricia Giros dans *Tom Sawyer* au CDNJ de Montreuil et en tournée
- Stuart Seide dans :
 - *Le Régisseur de la chrétienté* de Sebastian Barry au Théâtre de la Ville
 - *Macbeth* de Shakespeare au Théâtre du Nord et en tournée
 - *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas au Théâtre du Nord et en tournée
- Jacques David dans :
 - *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad au Théâtre de Saintes et en tournée
 - *Peepshow dans les Alpes* de Markus Kobeli à L'Étoile du Nord et en tournée
 - *Le gardien de phare* de Matt Cameron au Théâtre Saintes et en tournée

- Stéphanie Chévara dans *6 mois au fond d'un bureau* de Laurent Laurent à Théâtre du Chaudron
- Pascale Siméon dans *Marisol* au Théâtre de la Cité Internationale
- Guy Pierre Couleau dans *La Forêt d'Ostrowsky* à La Piscine à Antony
- Aude Maury dans :
 - *Moi, j'aime* au Festival Très Jeune Public Gennevilliers et tournée
 - *Toi et moi* au Festival Très Jeune Public Gennevilliers et tournée
- Lydie Marsan dans :
 - *La vallée aux pommes* de Marie Pierre Cattino au théâtre La NEF
 - *1001 et une choses* spectacle déambulatoire
- Philippe Eretzian dans *L'affaire du boulevard Blancho* au Théâtre de la scène Watteau

Elle tourne pour Hervé Baslé, Didier le Pêcheur, Denis Malleval, Philippe Harel, Charles Matton, Alain Guiraudie, Frédéric Berthe, Gilles Bannier...

En tant que **pédagogue** :

Depuis plusieurs années, elle donne des ateliers extrascolaires à Paris et Nogent-Le Perreux. Elle travaille aussi avec des élèves de la grande section de maternelle à la terminale, notamment en collaboration avec la Maison du geste et de l'image (MGI). Elle y trouve là, un public qui n'aurait pas nécessairement accès à des ateliers de théâtre en dehors du cadre scolaire.

Elle intervient avec la MDC Gennevilliers (Maison du Développement Culturel) pour le passeport culturel. Les ateliers sont donnés au T2G.

Pédagogiquement sa démarche est essentiellement portée par des textes théâtraux forts mais aussi sur l'écoute de soi et du groupe. En tant qu'élève, elle a eu la chance de croiser des pédagogues exigeants et bienveillants (au collège et lycée en Seine- Saint-Denis autant qu'au CNSAD), elle s'applique à transmettre cette exigence avec des publics aussi variés.

Dernièrement, elle a dirigé des ateliers destinés à des femmes migrantes avec le *Good Chance Theater* au Bastion de Bercy, avec des enfants au sein d'un foyer d'accueil Emmaüs.

Elle prépare aussi de jeunes comédiens et comédiennes aux écoles nationales au sein du cours Peyran Lacroix

LES INTERPRÈTES

Florence Legouis



Formée à l'École Nationale de Chaillot sous la direction de Jérôme Savary, Florence Legouis a cultivé la diversité de jeu à travers le café-théâtre, le théâtre classique, le théâtre contemporain, la télévision, le cinéma. Elle est également formatrice lors de stages destinés aux enseignants de facultés.

En 2002, conseillée par Daniel Soulier et Jean Favre, elle s'oriente vers la création de spectacles pour enfants. Elle écrit et interprète trois histoires, *Les aventures de Tounoir et Toublanc*, puis mène l'adaptation et la création du *Petit Chasseur de Bruits*. En 2010 elle crée la compagnie Au Fil des Flots spécialisée dans l'adaptation d'album jeunesse en spectacle vivant (*Les trésors de Papic en théâtre de papier*, Raconteur raconté version théâtre et kamishibai).

Élodie Vincent



Après des études théâtrales à l'université, Élodie Vincent continue à se former auprès de Françoise Lebrun, Philippe Adrien, François Bon, Charles Tordjman, Dominique Ferret, Jean-Yves Ruf, Cyril Teste, Jean-François Sivadier. Comédienne, elle joue entre autres dans des mises en scènes de Josiane Fritz, Patrick Haggiag, Jean François Vlérick, Fabrice Pierre, Olivier Werner, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Pierre Meunier... Elle a travaillé pendant trois saisons au Théâtre National de Strasbourg en tant que comédienne et collaboratrice artistique de Julie Brochen à la mise en scène de *Dom Juan* de Molière et a enseigné au Lycée International des Pontonniers.

Elle participe régulièrement à l'enregistrement de documentaires et de doublages de fictions pour Arte et France télévision et enregistre pour France Culture des pièces radiophoniques.

Joan Titus



Marseillaise, Joan Titus a commencé le théâtre très jeune. Après le CNSAD en 1995 où elle travaille avec Catherine Hiegel, Stuart Seide, Daniel Mesguich et Catherine Marnas, elle joue au théâtre sous la direction de Jorge Lavelli, Philippe Adrien, Jean-René Lemoine et Laurent Gutmann... Elle obtient le prix de la révélation théâtrale pour L'ombre de Venceslao mis en scène par Jorge Lavelli. Elle a également tourné pour la télévision et le cinéma pour Stéphane Kappès, Florent Emilio-Siri, Marc Rivière... Dernièrement elle a joué au théâtre Madame Marguerite de Roberto Athayde et tourné dans la saison 2 de la série Marseille sur Netflix.

Emmanuelle Rozès



Formée à l'ENSATT (1981-84), Emmanuelle Rozès a joué Eschyle, Racine, Corneille, Molière, Diderot, Maupassant, Feydeau, Alberti, Maeterlinck, Carl Sternheim, Witkiewicz, Sartre, Enzo Corman, Jean-Luc Lagarce, Hanokh Levin, Sophia de Mello Breyner, Jean-Claude Grumberg sous la direction, entre autres, d'Andrej Wajda, M. Boy, E. Bierry, D. Bazilier, P. Giros, J.C. Blondel, T. Lavat, R. Albold, N. Bretecher, A. Batis, P. Golub, C. Bonin ainsi que Jean-Louis Benoit. Parallèlement, depuis vingt ans, elle poursuit un travail pédagogique et de mise en scène auprès de publics de tous niveaux et de tous âges. Elle a joué Tom Sawyer avec Karin Palmieri au CDN de Montreuil et travaille pour la première fois sous sa direction.

CALENDRIER DE TRAVAIL

Pour cette création, nous avons été accueillies à **La Nef** à Pantin, pour une résidence d'une semaine du 1^{er} au 6 juillet 2019.

La COVID a empêché une création en 2020/2021 à La Nef.

En 2023, recherches de lieux de résidence pour création à l'**automne 2024** :

- Carte blanche et résidence à la **Maison du geste et de l'image**
- En attente de partenariat avec la **Ville de Pantin**
- En attente de partenariat avec la **Ville de Fontenay-Sous-Bois**
- En attente de partenariat avec la **Maison du théâtre d'Amiens**
- En attente de partenariat avec **La Maison de femmes**
- En attente de partenariat avec **La fondation des femmes**

Un travail d'ateliers dirigé vers les adolescentes et adolescents et de sensibilisation par le biais du théâtre est prévu pour accompagner le spectacle.

Cet atelier pour nommer et prévenir par le biais du théâtre ces violences « ordinaires ».

Ils peuvent être menés par la metteuse en scène et plusieurs interprètes, elles-mêmes pédagogues.

COORDONNÉES

Compagnie Terre à chemins

Présidente : Mme Annie Doillon

34, rue Charles Auray 93500 Pantin

06 82 48 37 76

terreachemins@orange.fr

N° SIRET : 84415453.4-0001.1